



# Au collège Marie-Curie

## Des mesures prises protéger les élèves contre le harcèlement scolaire

Plusieurs écoles, collèges et lycées de Bernay étaient mobilisés ce jeudi 9 novembre, journée nationale contre le harcèlement scolaire. Parmi celles-ci, le collège Marie-Curie, qui, bien en amont de cette journée, a pris des mesures pour endiguer ce fléau.

Comment définir le harcèlement scolaire ? « **Il s'agit d'une atteinte morale et/ou physique qui se répète dans le temps** » explique Émilie Oursel, coordinatrice du dispositif Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire).

Pour évoquer le sujet, des panneaux métalliques ont été placés dans le hall à destination des élèves de l'établissement souhaitant s'exprimer. Le matin, une mosaïque de post-it a ensuite intégralement recouvert les grilles. Ils contenaient des témoignages de soutiens, d'espoirs, des dessins et aussi le numéro d'appel contre le harcèlement scolaire. « **Il y a eu une adhésion collective et instinctive** » témoigne Émilie Oursel. « **C'était sur la base du volontariat. Je ne m'attendais pas à en voir autant** », ajoute le principal Jean-Pascal Valet.

Autre mesure, les élèves et les enseignants étaient invités à se vêtir en vert. Une couleur choisie par les élèves, qui représente l'espoir. Si le corps enseignant portait un vêtement vert, « **la mesure a été peu suivie par les élèves** » a précisé Jean-Pascal Valet.

### Tout un plan de prévention

Deux actions symboliques qui sont accompagnées d'une mesure plus concrète. Quatre enseignantes, la Conseillère principaux d'éducation et l'infirmière ont intégré le programme pHARe en septembre 2020. Elles suivent une formation étalée sur deux ans dispensé par le centre ressource harcèlement du rectorat. « **Nous souhaitons ré-**

**pondre à cette problématique bien avant même d'intégrer le dispositif** » confirme Jean-Pascal Valet.

Le programme pHARE est un plan de prévention du harcèlement. Il s'appuie notamment sur la formation d'une communauté protectrice autour des élèves, la rédaction et la mise en œuvre d'un protocole de prise en charge des situations de harcèlement et la formation d'élèves ambassadeurs.

À ce sujet, le principal détaille le dispositif dans son école.

**« Cette année, en plus des six personnes-ressources, nous avons 17 élèves ambassadeurs sur la base du volontariat et surtout des sixièmes. C'est beaucoup ! Les collégiens sont formés par les personnes-ressources pHARE. L'objectif est qu'ils soient observateurs et relais uniquement. L'équipe est informée de la situation et échange autour de celle-ci. En tant que principal, je suis tenu informé de l'avancée de chaque situation. Par contre, seules les personnes du programme pHARE interviennent. De plus, il y a systématiquement une réponse adaptée à une situation. »**

Quels sont les signes du harcèlement scolaire ?

**Ce n'est pas toujours évident à détecter. Cela peut être un mal-être de l'élève avec des notes qui baissent. Des élèves peuvent nous rapporter des situations de harcèlement dont ils ont été témoins. Ce peut être aussi à travers des personnes clés comme la CPE et l'infirmière qui collecte la parole de l'élève et nous alerte sur certaines situations.**

**Émilie Oursel.**

**coordinatrice du dispositif Ulis**

Dernier outil mise en place par l'établissement, une boîte aux lettres est à disposition des élèves pour déposer des mots anonymes ou non. **« Nous n'avons pas attendu cette journée pour agir. Ce travail pour protéger les élèves, nous le faisons toute l'année, car le bien-être de l'élève est primordial »**, conclut Jean-Pascal Valet.

De notre correspondante Gaëlle Rousseau



Le principal Jean-Pascal Valet accompagné de deux enseignantes du dispositif pHARE devant le mur d'expression.